

BARTHES Magali

**Ecole de journalisme et de communication de Marseille
2ème année de Master Journalisme information communication**

MEMOIRE sur l'émission **STADE 2**

**Service des sports de France Télévisions
7, esplanade Henri de France
75015 PARIS**

Du 3 au 30 avril 2006

Tuteur : Monsieur Dominique Le glou, rédacteur en chef de Stade 2

A mes parents

Remerciements

Je tiens à remercier Florent HOUZOT rédacteur en chef du service des sports, qui a répondu favorablement à ma demande, et Dominique LE GLOU, mon tuteur de stage, pour son aide précieuse. Mes remerciements s'adressent aussi à toute l'équipe de *Stade 2* et aux personnes qui m'ont accordé un peu de leur temps pour mon mémoire.

Introduction

Après un premier stage très enrichissant à *Stade 2* au mois de juillet dernier, j'ai souhaité renouveler l'expérience au sein de cette même émission. Je me suis adressée à Monsieur Florent Houzot qui a donné une suite favorable à ma demande. Ce 2^{ème} mois de stage m'a permis d'appréhender un peu mieux le milieu professionnel de la télévision et a été une excellente opportunité pour la réalisation de mon mémoire de Master 2ème année.

Je vais donc présenter l'environnement qui a été le mien pendant ce mois ainsi que les enseignements que j'ai pu en retirer.

1) Descriptif de la structure d'accueil

Le descriptif de l'entreprise comprend l'historique, le groupe d'appartenance, la structure ainsi que la situation au service d'accueil.

a) Historique

Lancée officiellement le 6 janvier 1975, la Société Nationale de Télévision *Antenne 2* diffuse ses programmes 24 heures sur 24 à partir de juillet 1991. L'année suivante, *Antenne 2* est renommée *France 2* et s'intègre dans le groupe *FranceTélévisions* au même titre que *FR3* qui devient *France 3*. En mai 1998, des médiateurs sont nommés pour les programmes et les rédactions de *France 2* et *France 3*. Le 1^{er} août 2000, la nouvelle loi sur l'audiovisuel crée le holding *FranceTélévisions* regroupant les chaînes publiques excepté la *Sept-Arte* et *RFO*. Le 31 décembre de l'année suivante, l'Etat et *FranceTélévisions* signent un contrat d'objectifs et de moyens. Le 7 janvier 2002, une nouvelle identité visuelle du groupe *FranceTélévisions* est lancée.

b) Le groupe

Le groupe *FranceTélévisions* réunit les trois chaînes hertziennes *France 2*, *France 3* et

France 5, *France 4* de la Télévision Numérique Terrestre et le Réseau *France Outremer*. *France Télévisions* possède également des participations dans plusieurs chaînes thématiques (*Mezzo*, *Planète Thalassa*, *Ma Planète*, *Euronews*) ainsi que dans *TV5*, *Canal France International*, *Médiamétrie* et *Arte*. La totalité du capital de *FranceTélévisions* est détenue par l'Etat qui lui verse chaque année une partie de la redevance collectée. Ces ressources publiques sont affectées dans leur intégralité aux trois chaînes hertziennes ainsi qu'aux autres filiales du groupe, selon les conditions définies dans le contrat d'objectifs et de moyens conclus avec l'Etat.

c) La structure

France 2 est une société anonyme de production et diffusion de programmes de télévision. Les obligations de la chaîne sont définies par un cahier des missions et des charges approuvé par décret, après avis du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. Le directeur général de *France 2* est désigné par le Conseil d'Administration de *FranceTélévisions*, sur proposition de son président.

L'essentiel du budget est consacré à l'information (529 M); suivent les magazines (272 M), les fictions, séries, téléfilms (240 M), les sports (163 M), les variétés, jeux, divertissements (137 M), le cinéma (116 M), les documentaires, le théâtre et les spectacles (89 M), les autres programmes (80 M), la jeunesse (48 M). Avec 731 M d'euros affectés, *France 2* est la chaîne la plus dotée, devant *France 3* (729 M), *France 5* (97 M), RFO (72 M), et 46 M pour les autres activités.

d) La situation au service d'accueil

La direction de l'information conçoit et produit les journaux télévisés, magazines et rendez-vous d'information. Elle est structurée en services journalistiques et comprend des services techniques et administratifs. Elle dispose de correspondants permanents en province et à l'étranger. Afin de répondre aux critiques et interrogations des téléspectateurs, un médiateur est nommé tous les trois ans pour la rédaction de *France 2*, par le Président de *FranceTélévisions*, qui est actuellement Patrick DE CAROLIS.

La direction des sports est commune à *France 2* et *France 3*. Pour ces deux chaînes, elle produit des émissions régulières et des retransmissions sportives en direct ou en différé. Elle assure, pour le compte des deux chaînes, la négociation et le suivi des contrats d'acquisition

d'événements sportifs. Elle utilise les moyens techniques communs avec l'information et coordonne les relations entre les unités « sport programme » et les cellules « sport information » des deux chaînes.

La direction de la programmation a pour rôle essentiel de bâtir les grilles de programmes dans le respect de la ligne éditoriale de la chaîne.

La direction de la production a en charge la mise en production et le suivi de fabrication des programmes de la chaîne (à l'exception de l'information et des sports), la gestion du budget des programmes, le suivi du coût de la grille et des stocks, la gestion des programmes et des équipes de production.

La direction artistique de l'habillage et de l'autopromotion est chargée de la mise en œuvre, du suivi et de la coordination de l'habillage de *France 2* et des bandes annonces.

Le service des études analyse les résultats d'audience détaillés des émissions et étudie de manière qualitative les attentes et les réactions du public.

La direction technique gère les activités de trafic, les relations avec TDF pour la diffusion nationale du programme, la maintenance de l'ensemble des matériels de télévision, l'achat et l'installation de nouveaux équipements, la veille technologique.

2) Evaluation personnelle

Je mesure toute la chance que j'ai eu de pouvoir effectuer un stage à *France Télévisions* car nombreux sont les postulants et rares sont les élus. Bien que n'étant, à l'origine, pas spécialisée dans le journalisme télévisuel, j'attribue ma sélection à ma persévérance et ma motivation dont mes très nombreux appels téléphoniques étaient la traduction.

Dès la conférence de rédaction du lundi, j'ai pris l'initiative de consulter quotidiennement le planning JRI des reportages programmés. J'ai interrogé fréquemment les journalistes pour me tenir au courant des modifications survenues dans leur emploi du temps. Certes, je n'ai pas eu souvent l'opportunité de partir sur le terrain, la plupart des reportages de *Stade 2* n'étant pas tournés en région parisienne, mais j'ai pu tout de même suivre deux tournages intéressants. J'ai accompagné par deux fois le journaliste Guillaume Papin.

Dans un premier temps, il s'agissait d'interviewer le Président de la Ligue Nationale de Football, Frédéric Thiriez, pour réaliser un complément de sujet concernant le dispositif de sécurité mis en place à l'occasion de la Finale de la Coupe de France opposant l'OM au PSG.

Le second sujet portait sur une compétition de bowling. J'ai assisté Guillaume Papin dans sa préparation de reportage, en recherchant les informations sur Internet avant de partir sur le

terrain.

Cette expérience de terrain m'a donné l'occasion de saisir de nombreux automatismes et de découvrir l'utilisation d'une panoplie d'outils de tournage, aussi divers que le " parapluie ", le " grand angle ", le " filtre à lumière "... A l'occasion de la prise d'ambiance, j'ai pu faire un essai de son.

Malheureusement, je n'ai pas pu assister au montage des sujets dont j'avais suivi le tournage. En effet, au moment du montage concernant le dispositif de sécurité de la Finale de la Coupe de France, j'étais chargée de suivre la classique cycliste Liège-Bastogne-Liège. Je devais soumettre au journaliste les moments-clés de la course.

En revanche, j'ai pu observer attentivement toutes les étapes du montage de divers sujets diffusés par *Stade 2* et *Tout le sport*. C'est ainsi que j'ai suivi celles du reportage évoquant la retraite de Zidane. A cette occasion, j'étais chargée de " dérusher " des cassettes archivées dans lesquelles je devais rechercher les gestes de Zidane (amorties, passements de jambes, roulettes).

En venant à *Stade 2*, mon objectif était aussi de faire par moi-même des commentaires journalistiques sur des reportages télévisuels. Je me suis donc exercée sur des sujets déjà montés, en travaillant la version "clean" sans avoir le commentaire du journaliste. Je me suis entraînée sur différents sports et formats de commentaires. Je me suis efforcée d'utiliser des expressions imagées. J'ai fait lire mes commentaires à plusieurs journalistes parmi lesquels ceux de la rédaction en chef. Les conseils donnés m'ont permis de retravailler mes textes. En annexe figurent les reportages réalisés : un reportage sur Joakim Noah, basketteur du Championnat universitaire américain; un portrait d'Andreï Chevtchenko, attaquant du Milan AC; un commentaire de la Classique cycliste Paris-Roubaix; un factuel sur le Grand Prix de Saint-Marin de Formule 1.

L'étape suivante a été le mixage. Cet exercice a exigé de ma part beaucoup d'efforts, en raison de mon accent méridional et mon manque d'expérience (quelques essais seulement en juillet dernier). Afin de pouvoir mixer mon sujet, j'ai appris à copier les images des reportages travaillés, tout en veillant à garder les sons d'ambiance. Dans l'ensemble, le résultat est satisfaisant excepté pour le reportage du Grand Prix de Saint-Marin. Le son n'est cependant pas très bon : le bruit des moteurs couvre beaucoup trop ma voix.

Je souhaitais ensuite monter un sujet. Laurent Jaoui, journaliste spécialisé en football avait conservé des rushes sur Guy Lacombe, entraîneur du Paris-Saint-Germain. J'ai " dérushé " et j'ai établi un plan de montage afin de réaliser un portrait de cet entraîneur.

Par la suite, j'ai voulu monter un sujet à partir du match de la Coupe Davis opposant la France à la Russie. Je me suis mise dans les conditions d'un résumé du jour en travaillant sur les deux premiers simples : Gasquet / Safin et Clément / Davydenko.

J'avais eu l'accord du monteur, mais le planning étant complet, je n'ai pas pu réaliser le montage. Je me suis contenté de " sujets à nu ", c'est-à-dire avec une image fixe pour support, sans qu'il y ait le film.

Au cours de mon stage, j'ai suivi les trois premières émissions de *Stade 2* en régie et la quatrième émission en plateau. Quelques minutes avant l'antenne, j'ai dû assister le chef d'édition Fabrice Colin pour la recherche d'images illustrant une interview téléphonique surprise de Zidane.

Outre ce que j'ai pu apprendre au niveau technique, mon séjour à *FranceTélévisions* m'a permis de profiter de l'antenne de l'Institut National Audiovisuel pour visionner des sujets de *Stade 2* datant de 1981.

Mémoire

Quel rôle attend-on du service public dans la médiatisation du sport ?

Etude de l'émission Stade 2

INTRODUCTION

Le traitement de l'information sportive est aujourd'hui soumis à des mécanismes économiques. Les droits d'exclusivité rendent les médias tributaires de la valeur d'un événement dont ils furent jadis bâtisseurs. Avec l'accroissement de la concurrence, la satisfaction de l'audience est devenue prioritaire. Cette nouvelle donne a considérablement modifié les contenus. La principale manifestation de ces changements porte sur la place grandissante accordée au sport spectacle. Il faut faire rêver le téléspectateur, lui permettre d'entrer virtuellement dans le microcosme du haut niveau. La nature patriotique de certains événements conduit souvent le journaliste à utiliser un vocabulaire partisan sinon démesuré par rapport à la retenue que sa fonction lui exige. S'il souhaite rester dans la course à l'audience, le service public n'a d'autre alternative que d'intégrer ces dimensions, en y posant ses limites.

Si le service public doit se plier à l'économie, il a de par son statut, le devoir d'engager une réflexion autour des orientations prises par le sport. Son principal défi consiste à concilier ses responsabilités de télévision d'Etat aux exigences des contrats établis et rester fidèle à son célèbre triptyque : " informer, éduquer, distraire ".

Ces réalités conduisent à la réflexion suivante : « Quel rôle attend-on du service public dans la

médiatisation du sport ? ». L'occasion d'appréhender les contraintes qui se posent aux journalistes.

S'intéresser à *Stade 2*, une des plus anciennes émissions du paysage audiovisuel français, apparaît donc tout à fait logique. Diffusée le dimanche en fin d'après midi sur France 2 depuis 1975, cette émission relate en une heure, toute l'activité sportive de la semaine. Le créneau de diffusion d'une part, la concurrence de *Stade 2* avec les chaînes sportives privées d'autre part contraignent ses concepteurs à faire preuve d'originalité par rapport à ce que le téléspectateur a déjà vu, lu ou entendu.

Ce double défi auquel est confrontée l'équipe de *Stade 2*, m'a convaincue de choisir cette émission comme support de réflexion. La période étudiée s'étale du 02 octobre 2005 au 30 avril 2006, soit plus de 6 mois d'émissions.

En préambule à toute réflexion, il est utile de rappeler une citation de Jacques Marchand, Président de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France : " *Le journaliste sportif est avant tout un journaliste de l'information qui connaît les techniques de collecte et de communication; il est dans un deuxième temps spécialiste du sport* ". Respectant les règles déontologiques, il s'efforcera d'appliquer trois missions fondamentales : la collecte de témoignages, la narration de faits vérifiés, et l'analyse des faits dans un contexte plus général.

I) STADE 2, UNE VOLONTE DE FAIRE AIMER LE SPORT

Le contenu de *Stade 2* se répartit en trois orientations principales que sont "informer", "éduquer", "distraire".

A) INFORMER

Le volet informatif peut être présenté en cinq parties que sont le mode de médiatisation, les différents aspects du sport, les exigences du sport de haut niveau, l'identité plurielle du sport et la portée du sport.

1) Le mode de médiatisation

Le mode de présentation fait aussi partie des critères du téléspectateur. Formats des sujets, journalistes et invités en font partie.

a) Les formats de sujets

Plusieurs formats de sujets composent le magazine. Le factuel annonce les résultats nationaux et internationaux. Il comporte des images en off commentées en plateau ou d'autres mixées précédemment. La retransmission de directs de fin de matches permet au magazine d'avoir la primeur du résultat. Des duplex depuis les vestiaires sont également proposés. Il existe plusieurs types de reportages. Le témoignage est un récit centré sur le recueil de propos. Le portrait met en relief le sportif connu ou méconnu qui mérite de l'être. L'enquête fait le point sur une situation.

b) Les journalistes

Certains journalistes sont chargés d'un sport en particulier. La plupart sont appelés à traiter tous les sports. Ils interviennent en plateau ou en duplex. Voici les principales affectations.

Athlétisme : Mme Marie-Christelle MAURY, Ms Patrick MONTEL, Emmanuel LEFORT.

Basket et sports d'outre atlantique : MM Vincent PERAZIO.

Cyclisme : Ms Jean-René GODART, Rodolphe GAUDIN, Nicolas GEAY, David MALARME.

Football : Ms Dominique LE GLOU, Francis MAROTO, Alain VERNON, Claude EYMARD, Laurent JAOUI, Rodolphe GAUDIN, Kader BOUDAOU, Fabien LEVEQUE.

Golf : Mme Marie-Christelle MAURY, MM Jean-Louis CALMEJANE.

Natation : MM Alexandre BOYON.

Rugby : Ms Cédric BEAUDOU, Mathieu LARTOT, Philippe LAFON, Jean-Louis CALMEJANE.

Sports de combat : MM Arnaud ROMERA.

Sports de glace : MM Paul PERET.

Sports de glisse : Mme Marie-Christelle MAURY, MM Emmanuel LEFORT et le regretté Patrick KNAFF.

Sports mécaniques : Formule 1 : MM Lionel CHAMOULAUD; Rallye automobile : MS Pierre-Henri BRANDET, Gaël ROBIC; Moto : MM Christian CHOUPIN.

Tennis : Ms Lionel CHAMOULAUD, Arnaud ROMERA, Christian CHOUPIN.

Voile : MM Claude EYMARD.

Volley : MM Alexandre BOYON.

c) Les invités

Les invités (sportifs de haut niveau, sélectionneurs, entraîneurs, conseillers de présidents) fournissent un complément technique aux explications des journalistes.

2) Les différents aspects du sport

Le contenu de *Stade 2* ne se restreint pas à l'explication de stratégies du jeu. L'émission explique aussi l'incursion d'autres facteurs dans le sport d'aujourd'hui.

a) A l'échelle sportive

L'analyse du jeu des équipes s'oriente sur le compte-rendu des confrontations sportives de la semaine. Le portrait de Rio Mavuba, milieu de terrain des Girondins de Bordeaux, en constitue un exemple. Ce sujet diffusé le 22 janvier permet de saisir le rendement d'un milieu de terrain en s'appuyant notamment sur les interactions qu'il présente avec ses attaquants.

A *Stade 2*, le sport est également analysé par rapport à son évolution. Dans un sujet sur le rugby (4 décembre), Jean-Louis Calmejane explique l'importance de la défense dans la stratégie d'attaque. Le journaliste souligne ainsi l'importance du plaquage dans un match.

L'émission rend compte des nouvelles réglementations. Le sujet de Paul Péret (15 janvier) informe le téléspectateur du système de notation du patinage désormais en vigueur. Il s'appuie sur l'affaire "Marie-Reine Legougne". Cette juge française avait soulevé la polémique aux Jeux Olympiques de Salt Lake city pour avoir attribué la victoire au couple russe aux dépens des canadiens. La juge française se déclarait victime de pressions. Une situation qui avait conduit à l'annulation de ses notes par les instances internationales et à l'attribution de deux médailles d'or.

Le traitement de " l'affaire Puerta" (9 octobre) est un exemple de la valeur ajoutée apportée par

une émission de service public. Suite au contrôle positif du tennisman argentin Mariano Puerta, Lionel Chamoulaud met en doute les performances des joueurs de cette nationalité sur terre battue. Les soupçons du journaliste sont relayés par ceux du Français Paul-Henri Mathieu qui a joué à plusieurs reprises contre les Argentins sur la même surface. Le joueur avoue son incrédulité face au potentiel physique de ses adversaires. L'information va au-delà de l'annonce d'expertises scientifiques. Elle est agrémentée par l'interview en duplex de Guy Forget. L'ancien joueur professionnel propose de raccourcir la durée des matches. Après les déclarations de Paul-Henri Mathieu, le lien entre endurance et prise de produits dopants peut être établi.

b) A la frontière entre le sport et l'économie de marché

Le sujet d'Alexandre Boyon relatant l'affaire Oulmers (20 novembre) permet de saisir l'intérêt financier que la multiplication des conflits entre clubs et fédérations nationales représente pour les instances influentes du football. L'affaire Oulmers est associée au nom d'un joueur marocain qui, suite à une blessure contractée au cours d'un match avec sa sélection nationale, n'est plus en mesure d'assurer ses prestations pour son club, le RCSC Charleroi. Cette affaire est l'occasion de fustiger les fédérations nationales; rien ne les oblige à indemniser le club avec lequel elles partagent le joueur dans l'éventualité d'une blessure. Suite à la blessure de son joueur, le RCSC Charleroi a demandé réparation pour les désagréments causés. Une requête qui a poussé le G14 (ensemble des clubs les plus riches du monde) à proposer son soutien au club belge. Le sujet démontre que derrière ces promesses, cette affaire a été pour le G14 l'occasion d'engranger des profits.

c) A l'échelle économique

Les changements de direction

Stade 2 constate que dans le football actuel, l'intérêt financier prime sur l'intérêt sportif. La reprise du Paris-Saint-Germain (sujet du 16 avril) par un attelage financier est l'occasion d'expliquer l'apparition en France d'un mode de financement déjà bien rodé dans les grands clubs européens : la présence d'un fonds d'investissement à trois têtes (Colony Capital, fonds d'investissement américain; Butler Capital Partners, société française d'investissement; Morgan Stanley, banque d'affaires anglo-américaine). L'équilibre financier d'une structure sportive est vital pour sa pérennité. Le suivi du conseil de la

Fédération Française de Football (sujet du 15 janvier) pointe les pertes accumulées. Diminuer de moitié le déficit évalué à 10 millions d'euros en est le principal objectif. Pour cela, un assainissement économique est nécessaire dans tous les secteurs; une renégociation des contrats établis avec les différents partenaires s'impose également.

Composante essentielle de notre société, le sport constitue une manne financière pour les acteurs économiques. Au delà du sport, le sujet de Laurent Jaoui explique cette réalité. Dans les exemples proposés, l'importance du montant des sommes engagées fait fi de toute incertitude que peut constituer une qualification pour une phase finale de Coupe du Monde.

Le groupe Carrefour a prolongé son partenariat avec La Fédération Française de Football sans connaître les résultats de l'Equipe de France. Un coup de poker qui peut rapporter gros.

Les résultats de L'Equipe de France influent sur les ventes. Un match des Bleus double les ventes du quotidien *L'équipe* (600 000 exemplaires vendus contre 338 000 habituels). Les contenus d'un journal sont également modifiés en fonction de la prestation. A l'occasion de la rencontre France / Suisse pouvant qualifier Zidane et ses co-équipiers, le journal devait comporter vingt pages dont deux publicitaires. La rencontre s'étant soldée par un match nul, les deux pages achetées par un opérateur de téléphonie mobile n'avaient plus lieu d'être.

Des critiques sont également formulées à propos du sport.

Les limites d'un système

Le sujet de Fabien Lévêque (5 mars) sur la démission de Florentino Pérez, Président du Réal Madrid, explique les limites du football spectacle. Lors de sa prise de fonctions il y a six mois, le nouveau Président des Merengues espérait parvenir à une équation logique : aligner les meilleures individualités, appelées " les Galactiques ", pour disposer de la meilleure équipe. Ce fut un leurre. Dans un tel système, les intérêts individuels ont tendance à prendre le pas sur le collectif. Cela renvoie à la théorie de communication de la systémique, où le tout n'est pas forcément égal à la somme des parties.

Stade 2 porte l'attention sur une nouvelle forme de corruption dans le football. Les individus véreux n'appartiennent pas forcément au monde du football. Dans une enquête sur les matches truqués en Belgique (12 mars), Alain Vernon informe de l'existence de matches arrangés sous l'accord de clubs, de joueurs et d'arbitres. Le journaliste signale aussi les profits pouvant être

réalisés avec les paris en ligne. Il complète le reportage de Guillaume Papin (29 janvier) qui rappelait le risque de voir fleurir des sites de paris en ligne sur Internet. En France, les pronostics sont actuellement soumis à une réglementation précise. La Française des Jeux en possède le monopole. Cependant, certains états comme Malte délivrent des licences qui permettent d'accepter des paris sur l'ensemble du territoire européen.

Les laissés-pour-compte d'un système

Le reportage sur Stéphane Traineau au Tournoi de Paris (12 février) est éloquent. Il révèle la dureté d'un système. Suite à un désaccord avec la Fédération Française de Judo, Stéphane Traineau est débarqué de son poste d'entraîneur à l'Insep. Piqué au vif, il effectue un retour victorieux sur les tatamis.

Laurent Jaoui dévoile l'envers du décor du football avec ses entraîneurs au chômage (12 février). L'Unecatf (syndicat des entraîneurs) propose depuis deux ans des cessions d'aide au retour à l'emploi avec un soutien psychologique pour support et la connaissance des différents réseaux footballistiques.

L'antithèse d'un système

Stade 2 propose des portraits de sportifs qui ne sont pas otages de " l'appât du gain ". Celui de Christiano Lucarelli réalisé par Christophe Duchiron (5 février) en est un exemple. Ce footballeur de Livourne (une équipe de Serie A italienne), a refusé 1 milliard de livres du Torino par amour pour son club. Face au mercantilisme du sport de haut niveau, il répond par un choix de vie.

d) A l'échelle politique

L'émission interpelle sur les conditions d'entraînement des sportifs de haut niveau issus de pays totalitaires. En Iran, la pratique du sport est cloisonnée sexuellement. Aravane Rezaï, joueuse de tennis, ne peut s'entraîner qu'à l'abri des regards masculins (sujet du 16 octobre). Le reportage sur la participation de karatékas afghanes au Tournoi de Paris (15 janvier) est évocateur de l'oppression qu'un régime peut faire subir aux femmes; les karatékas sont contraintes de porter le voile lors des compétitions.

e) L'aspect extra-sportif

La couverture de l'affaire Barber (26 mars) est l'occasion de s'interroger sur l'interaction entre la notoriété acquise par le sportif de haut niveau et les problèmes rencontrés dans le quotidien. A la suite d'une altercation avec les forces de police, Eunice Barber blessa agresse un policier par morsure.

3) Les exigences du sport de haut niveau

Derrière le rêve que peuvent évoquer la médiatisation du train de vie des sportifs, nombre de reportages rappellent le champion à sa nature humaine.

a) Stade 2 insiste sur la cruauté du sport de haut niveau.

Les écarts infimes déterminant les places des sportifs sont le reflet de cette course permanente au résultat qui enferme le sportif.

Le bonheur de la victoire dépend de la souffrance physique. La victoire de Liv Grete Poirée aux Jeux Olympiques de Turin est à ce sujet très significative. Après une âpre fin de course, la bi athlète norvégienne jette toutes ses forces dans les derniers mètres avant de s'effondrer sitôt la ligne d'arrivée franchie.

Le reportage sur la préparation de Ladji Doucouré (double champion du monde de 110 mètres haies et 4x100 mètres), diffusé le 11 décembre, démontre que la réussite s'appuie sur de l'acquis. Toutes les étapes qu'un champion doit franchir pour accéder au titre international sont mises en relief. Aucun relâchement n'est toléré à l'entraînement. Cette réussite s'appuie aussi sur l'innovation. Le téléspectateur découvre une pratique encore taboue au sein du milieu sportif : la thalassothérapie utilisée en amont d'une compétition et non en aval comme elle l'était jadis préposée. Le public aime connaître l'environnement pré évènementiel du sportif, l'image satisfera sa soif voyeuriste sa curiosité.

A plusieurs reprises, les reportages rappellent l'une des constatations premières dans le domaine du sport : la réussite, bien que résultant d'une intense préparation, est aléatoire. Le reportage d'Alexandre Boyon sur Tony Estanguet, le kayakiste français participant aux

championnats du monde en Australie en présente une illustration. Estanguet reçoit une pénalité après que la pointe de son bateau ait effleuré un piquet. (sujet du 2 octobre).

b) La compétition, une épreuve morale également

De nombreux reportages mettent l'accent sur le capital confiance que tous les sportifs, et de surcroît les sportifs de haut niveau, doivent travailler pour se maintenir au sommet. Au delà des souffrances physiques, au delà des doutes, la quête du meilleur de soi est permanente. Le reportage sur l'entraînement de début de saison de Ladjani Doucouré en constitue un exemple. Le contexte est poignant car il montre un champion au pied du mur, deux mois après des championnats du monde l'ayant doublement couronné. Son prochain objectif doit être son unique préoccupation. Le reportage montre que l'objectif est d'évacuer au plus vite la joie éphémère ressentie à l'issue de la victoire.

c) Le retour au plus haut niveau

Les sujets traités sur le retour des champions de haut niveau sont émouvants de courage, de volonté, de force de caractère. Les reportages sur Jonah Lomu, le rugbyman néo-zélandais jouant avec un rein transplanté (sujet du 15 janvier), et sur Hermann Maier renouant brillamment avec la victoire après un grave accident de moto (sujet du 11 décembre de Patrick Knaff), imposent le respect et l'admiration. La médiatisation de ces retours et des victoires associées les sacralise, mais dans ce cas, nous sommes loin des vénération exagérées !

d) Parvenir au haut niveau

Stade 2 revient souvent sur la mesure des sacrifices consentis pour intégrer le sport de haut niveau. Les grandes phases d'une carrière sportive sont détaillées. Une importance capitale est donnée à la formation avec le reportage sur le passage à l'Insep (Institut National du Sport et de l'Education Physique) de Boris Diaw (sujet du 2 octobre de Vincent Perazio), une star française de la NBA, le prestigieux championnat américain de basket.

L'enquête de Guillaume Papin (2 avril) éclaire sur le potentiel victorieux des gauchers; sur 12 % des gauchers français, il y a autant de vainqueurs gauchers que de droitiers en compétition. Le centre de recherches de l'Insep est parti de cette constatation pour en chercher la raison.

L'hémisphère droit du cerveau commande la vision dans l'espace. Pour un gaucher, l'information arrivera sans détour à son membre inférieur ou supérieur. Il faudra 30 millisecondes supplémentaires pour le droitier (quantifié par les médecins de l'Insep). Si son œil droit est dominant, il gagnera aussi en rapidité d'exécution. Ces observations ont amené certains joueurs à contrarier leur naturel pour optimiser leurs résultats. Le boxeur Brahim Asloum, ambidextre depuis un an a gagné ainsi en mobilité. Dans tous les sports d'adresse, en individuel et collectif, le gaucher est recherché : quelle revanche !

e) Le sportif de haut niveau, un passionné avant tout

Derrière toutes les performances qu'il peut accomplir subsiste en filigrane le dépassement de soi : le champion est avant tout assoiffé de victoires et d'émotions. Une passion qui lui décuple ses forces, lui permettant d'avoir pour seul objectif la réalisation de sa passion. La participation à la finale de la descente olympique de Carole Montillet, alors blessée, constitue l'un des meilleurs gestes sportifs, dans le droit fil de l'idéal olympique prôné par le Baron Pierre De Coubertin : "*Plus haut, plus vite, plus fort*".

4) L'identité plurielle du sport

L'émission s'efforce de médiatiser toutes les dimensions que le sport de haut niveau peut revêtir.

a) Un effort de médiatisation concernant les sports peu médiatisés

Les représentants des petits sports sont invités à l'émission. Pascal Bidégory, vainqueur de La Transat Jacques Vabre, est en duplex de Salvador de Bahia. Anne-Lise Touya, Championne du monde de sabre, est invitée en plateau (16 octobre).

b) Le sport professionnel sous un angle différent

Le match de rugby entre le Stade Français et Le Stade Toulousain, organisé par Max Guazzini peut endosser le maillot du sport populaire (sujet du 9 octobre) et éclipser ainsi le match OM/PSG et les traditionnelles mascarades associées à cette rencontre.

c) Mise en valeur du sport amateur

Si la médiatisation du sport professionnel est sans conteste la raison d'être des médias sportifs, cette brillante vitrine ne doit pas masquer les millions de pratiquants amateurs qui portent bien haut les couleurs du sport. Christian Choupin s'est intéressé à une anonyme parmi des milliers qui uniquement par amour du sport participent à un rendez-vous aussi populaire que le marathon de Paris (sujet du 9 avril).

5) La portée du sport

Le contenu de *Stade 2* présente également des vertus pédagogiques.

a) La dimension fédératrice du sport

Stade 2 insiste sur le potentiel fédérateur du sport à travers la diffusion de scènes de liesse suscitées par la victoire. Il fait aussi état de la difficulté pour un club sportif de jouer un rôle de médiateur dans un pays communautarisé. Le reportage de Laurent Jaoui sur Luiz Fernandez (11 décembre) en est le plus révélateur. Le Président du Betar Jérusalem, Gaydamak, souhaite engager un joueur arabe afin de modifier les mentalités. Une partie des supporters proches de la droite israélienne s'oppose à cette volonté.

L'émission fait aussi prendre conscience de la démesure qu'un événement sportif peut générer. Le reportage sur le Superbowl, la grande finale du football américain (5 février), permet de signifier toute la théâtralisation qui fait partie du folklore outre atlantique.

b) Le sport, un vecteur de réussite

Le reportage d'Arnaud Roméra sur les frères Vastine (19 février) constitue un moyen de lutter contre les préjugés vis-à-vis de certains sports. La boxe véhicule encore une image négative dans l'esprit des gens. *Stade 2* ne médiatise pas seulement la boxe spectacle mais s'intéresse aux trajectoires des boxeurs; les reportages montrent qu'il faut aller au delà de l'image. C'est le signifié qui est important, c'est-à-dire la stratégie. Or le non-initié s'arrête souvent au signifiant, aux coups portés.

c) La dimension importante du collectif

La notion de collectif est la clé de voûte de la réussite. Le reportage d'Emmanuel Lefort sur Emmanuel Adebayor (sujet du 11 décembre) présente les avantages que certains joueurs togolais peuvent retirer à côtoyer d'autres joueurs ayant l'expérience d'un Championnat européen.

d) L'identification aux sportifs

Les reportages sur les Jeux Olympiques permettent au téléspectateur de s'identifier au sportif. La contre-performance n'entrave pas la volonté de médiatiser des symboles de courage comme Carole Montillet et Jean-Pierre Vidal.

Plusieurs sujets sont consacrés aux champions ayant précédé le sport spectacle. C'est le cas du reportage de Christophe Duchiron sur le Luxembourgeois Charlie Gaul (11 décembre). S'appuyant sur des images d'époque, le journaliste emprunte le style et le ton des journalistes d'autrefois, il retrace la philosophie du champion d'antan, plus perçu comme un grand passionné qu'un compétiteur, appréciant les choses les plus simples. L'hommage rendu au rugbyman Jacques Fouroux (sujet du 18 décembre de Jean-Louis Calmégane) rappelle que le sélectionneur était peu réticent à donner des responsabilités à un jeune joueur. Un message essentiel qui permet de signifier qu'il suffit parfois de quelques expériences pour débloquer un jeune apprenti et lui permettre de révéler ses qualités cachées. L'intérêt de ce reportage est d'autant plus important qu'il vaut pour d'autres domaines que le sport.

B) EDUQUER : LA PRISE DE POSITION

Une partie du public de Stade 2 fait partie de la jeunesse. La dimension éducative revêt donc une grande importance. Stade 2 constitue ainsi une tribune pour honorer et dénoncer les phénomènes observés dans le monde du sport.

1) Honorer des valeurs

a) La considération de l'adversaire

Le sport est avant tout un terrain de respect. En vue de la Finale à hauts risques de La Coupe de France opposant l'Olympique de Marseille au Paris-Saint-Germain, Stade 2 (émission du 23 avril) a invité deux joueurs : Fabrice Pancrate (PSG), sur le plateau, et Sabri Lamouchi (OM) en duplex de Marseille. Le présentateur, Gérard Holtz, endosse le rôle d'un " supra médiateur ". Il se sert de l'interactivité du plateau pour calmer les velléités belliqueuses des supporters des deux clubs et recadrer le football dans la passion. Cette rivalité malsaine ne date pas d'aujourd'hui. Le livre co-écrit par Jean-François Pérès et Daniel Riolo : *" OM-PSG, les meilleurs ennemis : enquête sur une rivalité "* relate *l'histoire d'une rivalité artificiellement entretenue parce qu'un championnat sans rivalité forte ne suscite ni intérêt ni bénéfice. Bernard Tapie et Canal + se sont associés pour donner à ces rencontres une odeur de soufre "*.

b) L'humilité

Dans son sujet consacré à Léo Messi, jeune milieu de terrain du FC Barcelone à l'avenir prometteur, Dominique Le glou souligne l'importance de cultiver l'humilité dans le sport de haut niveau. Le journaliste brosse le portrait d'un joueur dont la progression spectaculaire n'a pas altéré le caractère. (Sujet du 22 janvier).

c) L'esprit sportif

Une valeur essentielle est soulignée : la nécessité de dépasser la compétitivité. Le reportage de Pierre-Henri Brandet (2 octobre) honore le geste du Français Sébastien Loeb, pilote de Citroën. Ce dernier a préféré attendre le Grand Prix du Japon pour s'octroyer le titre de champion du monde des rallyes. Ce geste fait suite à l'accident mortel au rallye de Grande-Bretagne de Michael Park, co-pilote de l'Estonien Markko Märtin et au retrait du Finlandais Markus Gronholm, pilote de Peugeot et concurrent direct de Sébastien Loeb. Cette décision honore la grande famille du sport automobile.

d) Hommage au père

La gratitude vis-à-vis du père est une valeur récurrente dans l'émission. Arnaud Romera brosse le portrait d'un artisan de victoires pour ses fils. Alexis et Adriani Vastine, champions de France de boxe amateur en catégories juniors et seniors (sujet du 19 février), doivent tout à leur père.

Le message est encore plus fort à travers les propos du footballeur brésilien du FC Barcelone, Ronaldinho. Interviewé par Dominique Le glou, il évoque l'héritage transmis par son père aujourd'hui décédé (sujet du 27 novembre).

e) L'attention portée aux autres

Le portrait élogieux du footballeur précédemment cité invite le téléspectateur à réfléchir sur le devoir que la notoriété implique. Les images de favelas permettent de sortir du contexte du sport spectacle et de parler d'une réalité. Plutôt que de constater la misère, Ronaldinho souhaite agir en se mettant au service des plus pauvres.

f) La simplicité des plaisirs

Le sport n'est pas une finalité en soi. Le portrait de Doriane Vidal le confirme (sujet du 11 décembre). Il y a un temps pour tout. Après son projet sportif, la surfeuse expose son projet de vie, qui est pour elle autrement plus important. La championne souhaite reprendre la propriété viticole de ses parents, un challenge tout aussi excitant pour elle.

2) Dénoncer des comportements

a) La tendance individualiste du sportif

En préférant le Tournoi d'exhibition des petits As de Tarbes à la prestation de l'Equipe de France en Coupe Davis (rencontre France-Allemagne), Fabrice Santoro s'est marginalisé. Guy Forget rappelle que rien n'est plus important qu'une rencontre de Coupe Davis pour un joueur. Les intérêts personnels du sportif doivent s'effacer pour apporter collectivement la victoire au pays. (Sujet de Lionel Chamoulaud du 12 février).

b) La violence

Si la violence des supporters est dénoncée sans détours, celle des joueurs n'est pas pour autant niée. Le journaliste fustige le comportement du rugbyman Smith, d'une brutalité excessive lors du match international France-Australie (sujet de Nicolas Geay, du 4 décembre). Son coup de coude à la gorge de Jérôme Thion, joueur de l'Equipe de France de rugby aurait

pu occasionner des conséquences dramatiques. Le reportage est la preuve qu'un sport d'engagement comme le rugby comporte des limites à ne pas dépasser.

c) Les discriminations

Le racisme

Venant du public

A plusieurs reprises, (4 décembre,) *Stade 2* dénonce le racisme, en diffusant les banderoles des pseudo-supporters de l'AS Rome destinées à certains joueurs de leur équipe : « *Auschwitz, votre patrie, les fours, vos maisons; équipe de nègres* ». A Saragosse, des cris de singe et des insultes racistes violentes accompagnent l'évolution de Samuel Eto'o, joueur du FC Barcelone. Pascal Chimbonga s'est trouvé contraint de quitter le Sporting Club de Bastia à la suite d'insultes racistes répétées. La gangrène raciste s'étend et gagne de nombreux clubs européens, et aussi français.

Selon Lilian Thuram, footballeur français de la Juventus de Turin, on fait semblant de lutter contre le racisme. Il propose une solution plus radicale : l'arrêt immédiat du match. (Sujet du 5 février).

Les enfants ne sont pas intrinsèquement racistes. Le reportage de Kader Boudaoud à l'occasion d'une journée de dialogue portant sur le problème du racisme permet de signifier l'importance de la tolérance dès le plus jeune âge.

Venant des joueurs

Le sportif de haut niveau ne doit pas détourner son image publique au profit de l'idéologie. Dans le cas inverse, il ne peut plus être considéré comme un grand champion. Paolo Di Canio, joueur de l'AS Roma, est un coutumier du fait. En provoquant la foule par le salut nazi, il alimente les sentiments racistes de certains supporters.

Le sexisme

Les sujets concernant le sport féminin ne sont pas nombreux, ce que l'on peut déplorer, mais ont le mérite d'exister. L'émission dont l'angle porte sur les femmes sportives de haut niveau met les performances féminines à l'honneur. Ces reportages octroient à la femme une admiration et une reconnaissance positive. Ils peuvent inculquer des messages de respect et constituer un support de réflexion pour un jeune public en cours d'éducation.

Le sujet de Jean-Louis Calmégane présente les différences entre un parcours de golf homme et femme. Le départ d'un parcours féminin se situe par exemple 50 à 60 mètres devant le parcours d'un homme. Le niveau élevé atteint par les femmes les pousse à se mesurer aux hommes. Il précise toutefois que cette situation peut susciter le mépris de certains compétiteurs masculins.

L'homophobie

Guillaume Papin propose une réflexion sur un des maux encore tabou dans le sport : l'homophobie. (Sujet du 27 novembre). Les sportifs homosexuels n'osent pas avouer leur orientation sexuelle. Ils vivent dans le non-dit pour éviter des quolibets ou les rejets définitifs. En Croatie, le sélectionneur national n'admet pas la présence d'homosexuels au sein de son équipe. A Paris, certains joueurs meurtris par cet apartheid ont fondé un club : le Paris Football Gay. Avec Vikash Dhorasso, le milieu de terrain du Paris Saint-Germain pour parrain. Un engagement qui illustre l'évolution des mentalités. Le sujet est enrichi par les propos du sociologue Dominique Bodin mettant en cause les écarts de langage à connotation homophobe. L'homosexualité n'est pas une tare : seule la valeur du joueur doit compter.

Les sportifs handicapés

Christophe Duchiron donne la mesure des performances réalisées par les athlètes handisport. Yohann Taberlet, skieur handi-fauteuil de l'Equipe de France sélectionné pour les Jeux Paralympiques de Turin a relevé le défi. Magnifique histoire d'amour d'une famille autour de son champion. L'oncle Bernard, le frère Tony, les parents, le village entier derrière son héros. Galérien des temps modernes, en quatre ans, il a gagné son combat et prouvé la formidable capacité d'adaptation de l'être humain face à un handicap physique. Sa devise : glisser hier comme aujourd'hui.

Le reportage consacré à Patrick Knaff décédé, est très formateur. Patrick Knaff portait la double

casquette de journaliste et d'athlète handisport. Au-delà de l'hommage rendu, le reportage permet de servir la cause de l'handisport.

C) DISTRAIRE

1) La présentation

a) Le décor

On accroche le téléspectateur par des artifices. Le rouge, couleur de France 2, symbole de la passion, est prédominant. Les changements de sujets sont visualisés par un affichage mobile. A l'occasion de ses 30 ans, *Stade 2* plante le décor de l'émission avec la transformation du hall d'entrée de *FranceTélévisions* en terrain de sport. Le téléspectateur est invité dans les coulisses de la préparation de l'émission anniversaire « *Les trente ans de Stade 2* ». (sujet du 4 décembre).

b) Les formats utilisés

La forme de présentation du magazine lui donne un aspect novateur. Le jingle sur les Jeux Olympiques de Turin présente le décompte temporel avant l'ouverture des Jeux. Deux minutes évoquent un condensé du déroulement de la quinzaine olympique. Le teasing est employé pour constituer une coupure par rapport à la médiatisation habituelle. L'album de la semaine comporte souvent des contenus traités en dérision en guise de contrepoids à l'actualité hebdomadaire.

c) La mise en forme des sujets

Le sujet portant sur l'Equipe de France de football est proposé sous forme de mise en scène à l'occasion de la venue sur le plateau de Raymond Domenech, sélectionneur de l'Equipe et amateur d'art dramatique. De même, une surprise attend le téléspectateur lors de l'annonce de la retraite de Zinédine

Zidane: l'imitateur Nicolas Canteloup est convié. La notion d'interactivité est importante dans l'émission : des explications de texte imagées permettent de découvrir des sports hybrides comme le motoball.

d) Commentaire décalé

L'usage d'expressions humoristiques permet de traiter d'une manière ironique un sport qui est caractérisé par sa dureté. Cédric Beaudou et Matthieu Lartot s'y emploient lors de certains factuels de rugby.

2) Le contenu

a) Un intérêt croissant au sportif de haut niveau

La plupart du temps, l'émission est lancée par un sportif. Elle est l'occasion de brosser de nombreux portraits dont beaucoup s'attachent à la vie privée du sportif. On découvre ainsi Cris, le défenseur de L'Olympique Lyonnais, attendrissant dans son rôle de papa. (Sujet de Rodolphe Gaudin du 2 avril).

Le reportage de Dominique Le Glou (sur Ronaldinho met en valeur un magicien dont l'intuition du jeu fait renaître les Jairzinho et autres Garrincha, anciens maîtres à jouer de la Séléçao (nom de l'Equipe du Brésil) des années 50.

b) La dimension spectaculaire des images

Les images sont de plus en plus spectaculaires. La caméra embarquée est utilisée dans tous les sports de vitesse (rallye automobile, ski, bobsleigh, skeleton). Le téléspectateur vit les sensations du champion en direct. Ces procédés sont aussi utilisés en natation.

c) Les insolites

Stade 2 cherche à distraire le téléspectateur à travers des brèves au contenu de plus en plus sensationnel. Parmi les exemples on peut citer la nouvelle collection de strings de l'Olympique Lyonnais, la présentation du calendrier des Dieux du Stade où figurent les joueurs de l'Equipe de France de rugby.

II) STADE 2 : LES ENTORSES AU BIEN NOMME " INFORMER, EDUQUER, DISTRAIRE "

A) LES CIRCONSTANCES ATTENUANTES

1) Les exigences de l'audience

a) La répartition des sports

La durée d'une heure impartie à *Stade 2*, conduit ses concepteurs à s'appuyer sur l'audience pour déterminer les contenus de l'émission. Le public de *Stade 2* étant majoritairement masculin, la prépondérance des sports acquis pour cette cible s'explique.

Dans la diffusion de ces sports principaux se dégage une prédominance pour le football, le sport le plus populaire. Le football constitue généralement le premier sujet du magazine à l'exception d'une actualité majeure dans un autre sport. Les sujets consacrés au football se composent de factuels, de reportages au sein des clubs, d'enquêtes et d'interviews.

Plus un sport a de la notoriété, plus les événements « extra » sportifs qui lui sont associés sont médiatisés. C'est le cas du football. Les affaires de corruption, les révélations d'anciens sportifs (Jean-Jacques Eydié, ancien joueur de l'Olympique de Marseille) ont une place prépondérante à l'antenne.

Les autres sports médiatisés sont le rugby, le tennis, le cyclisme et les sports de glisse. Des sports pour lesquels *France Télévisions* dispose des droits d'exclusivité.

Avec l'importance prise par les français en NBA (le Championnat professionnel de basket américain), et grâce aux prouesses de cinq français dont Tony Parker, *France Télévisions* a signé un contrat avec la NBA. Cette détention réduit l'information de la Pro A, le Championnat de France de basket-ball, à la diffusion de factuels.

Le handball est le parent pauvre des sports collectifs. On ne lui prête attention qu'en période olympique ou lors des Championnats du Monde ou d'Europe des Nations. La médiatisation du volley-ball est également très faible.

La période olympique permet de mettre en lumière des sports généralement peu médiatisés comme le snowboard.

b) L'importance donnée à la performance

Intérêt principal de l'audience, la performance revêt une place de choix dans *Stade 2*. Dans son reportage sur les championnats d'Europe à Trieste, Alexandre Boyon énumère les titres et performances établies par Laure Manaudou : deux records du monde, trois titres européens.

Ce sont les vainqueurs qui sont le plus souvent invités. Leurs performances s'inscrivent dans la mémoire collective. A travers celles-ci, le téléspectateur s'approprie la victoire.

c) La dimension sacrée du sportif

Le grand public est en quête de rêve. Par la dimension qu'ils dégagent, les sportifs de haut niveau constituent les vecteurs idéaux de cette demande. Ils sont les exemples de la trajectoire idéale. Les gens transfèrent leurs désirs sur les champions.

Les médias ne peuvent éluder cette dimension sacrée. Une situation qui explique l'importance prise par le sport spectacle.

2) Les droits d'exclusivité

La réalisation de reportages est soumise à la détention de droits télévisés. Les droits du football sont les suivants : Champions League (*TF1*), Championnat d'Europe des Nations (*France Télévisions* avec *TF1*), Ligue 1 (*Canal +*), Coupe de France (*TF1*), Coupe de la Ligue (*France Télévisions*).

A *Stade 2*, le traitement de la Formule 1 est restreint à la diffusion de factuels, les droits du Championnat du monde de Formule 1 étant la propriété exclusive de *TF1*. Les pilotes sont liés par contrat, ce qui écarte toute possibilité de retransmettre l'univers secret de la Formule 1.

3) Le poids des lobbys sportifs

La détention des droits d'exclusivité n'interdit pas les journalistes de *Stade 2* de réaliser

des enquêtes concernant les affaires de corruption ou de dopage. Aujourd'hui, le journaliste dispose de plus de plus de possibilités pour traiter le dopage. Les sportifs sont surveillés de manière scientifique. Si en théorie, l'honnêteté est le maître mot d'une enquête réussie, il n'est plus possible actuellement de dénoncer les pratiques de dopage d'une manière aussi virulente.

L'exemple le plus révélateur de ces dernières années est le magazine « *Danger Dopage* » présenté en février 1989 par Dominique Le Glou et Alain Vernon. Suite à une enquête fouillée, les deux journalistes avaient dénoncé l'impunité des acteurs du dopage. Une polémique qui leur avait valu le boycott de cyclistes comme Thierry Marie et Laurent Fignon. Cette polémique illustre la position embarrassante des journalistes depuis plusieurs années. « *J'ai choisi de ne plus faire que des directs ou des sujets magazines, de devenir moi aussi un peu un vendeur de spectacle* », regrettait Dominique Le glou, (Sport et télévision : Les liaisons secrètes d'Eric Maitrot).

A l'opposé, ceux qui partagent trop d'affinités avec les sportifs auront le plus grand mal à se détacher de l'information. Une situation qui s'apparente à du lobbying et pose la question suivante : les médias n'ont-ils pas intérêt à médiatiser le sport sous de bons hospices ?

Dans *Les scandales du sport contaminé*, Eric Maitrot affirme : "*Quelques valeurs historiques ont volé en éclats, l'argent n'a plus de rival. Mais le public lui aussi s'est adapté. Le sport est devenu un spectacle comme tant d'autres, mais lorsque le spectacle est mauvais, voire frelaté, ou lorsque l'argent vient à manquer, le théâtre doit s'attendre à mettre la clé sous la porte*".

Par ailleurs, le journaliste se heurte aussi au problème de l'image : en télévision, seules les images font foi.

Le poids de l'argent explique le " black-out " concernant le traitement du dopage dans le football. Giuseppe D'onofrio, hématologue de renommée internationale, en convient dans *L'Equipe* du 16 décembre : « *C'est clair que le foot est intouchable. Désormais, plus personne n'osera aller mettre son nez dans les pharmacies des clubs* ».

Aujourd'hui, le sportif de haut niveau est la plupart du temps interviewé dans un point presse où figurent les sponsors de son club. Nous sommes dans une escalade de gains.

Pour réaliser un reportage, le journaliste est contraint de composer avec les sponsors.

C'est ainsi que Dominique Le Glou n'a pu recueillir directement les réactions de Zinédine Zidane en Espagne lors de l'annonce de sa retraite. Le footballeur a dû réserver son annonce à Canal Plus, la chaîne avec laquelle il est sous contrat.

B) STADE 2, DES CHOIX DISCUTABLES POUR UNE EMISSION DU SERVICE PUBLIC

1) Objections

a) Un discours critique trop indulgent

Dans le reportage concernant la préparation aux Jeux Olympiques, la snowboardeuse française Doriane Vidal s'insurge contre l'inégale répartition budgétaire de la Fédération Française des Sports de Glisse au détriment du snowboard. *FranceTélévisions* étant titulaire des droits d'exclusivité de diffusion des Jeux Olympiques de Turin, les propos de Doriane Vidal auraient mérité une enquête approfondie.

De telles objections financières pourraient-elles être tenues à propos d'un autre sport dont *FranceTélévisions* dispose les droits d'exclusivité ?

Par ailleurs, *Stade 2* ne rend pas publics les budgets alloués à chaque fédération sportive.

L'édition 2006 du Dakar a été endeuillée par les accidents mortels de deux enfants africains. Malgré ces circonstances tragiques, la cérémonie de remise des prix a été maintenue. *Stade 2* n'aurait-il pas dû se résoudre à rester dans la sobriété et annuler l'interview du vainqueur Luc Alphand ? *FranceTélévisions* détient les droits d'exclusivité du Dakar; des droits qui ne doivent pourtant pas tout permettre.

Les clubs d'outre mer sont oubliés. Le match de bienfaisance pour les sinistrés martiniquais de la catastrophe aérienne survenue au Vénézuéla, aurait pu donner lieu à un reportage sur les clubs des Dom-Tom disposant de peu d'infrastructures.

b) La dimension éphémère de la prestation sportive

La nécessité de répondre aux exigences de l'audience conduit parfois *Stade 2* à quelques excès.

L'intérêt est d'avoir la primeur de révéler un sportif. *Stade 2* s'inscrit dans une constante médiatique pérennisant des prestations ponctuelles.

L'incertitude qui plane sur les performances ultérieures d'un joueur ne détermine pas les choix du téléspectateur. Ce dernier est dans une logique de consommation, non de réflexion. Ce qui ne fait pas rêver est par conséquent moins traité.

Après quelques prouesses, le footballeur est souvent comparé à des modèles : Jean Tigana pour Rio Mavuba (20 ans), Maradona pour Lionel Messi (17 ans). Ces reportages accentuent peut-être un peu trop le potentiel de ces joueurs aux compétences encore en pointillés. Relativement jeunes, ils n'ont pas encore acquis une réelle envergure, contrairement à ce qu'un téléspectateur pourrait interpréter. L'appréciation de la performance d'un joueur n'exige-elle pas plus de recul ?

c) La place grandissante du sport spectacle

Le sportif est surprotégé; il a une place à part dans le cœur du public qui lui pardonne tous ses excès. Le phénomène se perçoit d'autant plus en football, sport le plus populaire. L'importance prise par le sport spectacle s'illustre par la présentation de signes extérieurs de richesse (voitures de joueurs, intérieurs somptueux). Après les violences urbaines de novembre dernier, ces images ne sont-elles pas de trop ?

L'intérêt manifesté au sportif pousse à révéler des détails financiers comme les primes obtenues par l'équipe d'Angleterre en cas de victoire au mondial allemand. Où est la valeur de l'information ? D'un autre côté en dénonçant les sommes folles perçues par les sportifs, *Stade 2* montre la déconnexion entre l'exploit sportif et le salaire perçu. Certes tout travail mérite salaire, mais quel salaire !

Traiter l'information, c'est aussi dénoncer les comportements inciviques des joueurs, même s'il se nomme Fabien Barthez. Condamné à dix travaux d'intérêt général, il s'est permis d'en dire leur inutilité au micro des médias. Par ses propos, un joueur référent d'une jeunesse en crise identitaire a une conduite dommageable. Il faut sans doute le dire.

Quand la notoriété du sportif dépasse celle du monde du sport, ce dernier est déifié. Dans le reportage de Dominique Le Glou sur Ronaldinho, une supportrice qualifie le footballeur de Dieu.

Si le journaliste n'est pas l'émetteur direct de ces propos, l'effet n'est pas moindre pour le téléspectateur.

Le sportif empiète trop sur le rôle du journaliste. L'exemple le plus flagrant concerne la discussion entre les footballeurs de l'Olympique Lyonnais Grégory Coupet et Patrick Müller. Le journaliste disparaît derrière les deux interlocuteurs.

En revanche, dans le reportage consacré à Laure Manaudou, le journaliste garde le contrôle de la discussion en intervenant à plusieurs reprises.

d) Les sports sous-médiatisés

A contrario, les sportifs qui ne représentent pas le sport spectacle ne sont pas assez médiatisés.

C'est le cas de l'handisport. *Stade 2* est l'émission qui lui accorde le plus d'importance. Néanmoins, sa médiatisation reste insuffisante en dehors des jeux paralympiques.

Les actes héroïques accomplis par ces sportifs apportent à la performance une dimension supplémentaire.

C'est aussi le cas des sports d'aventure comme l'alpinisme, la traversée des océans à la rame ou en planche à voile. On n'accorde pas assez de place aux actes sportifs accomplis au cours de conditions extrêmes; pourtant, le spectacle est assuré.

A *Stade 2*, le dépassement de soi est signifié mais il ne revêt peut-être pas un sens assez fort. La médiatisation du parcours de Raphaëlla Le Gouvello dans l'océan Indien permettrait de donner une image plus aboutie du dépassement de soi.

A travers ces expériences humaines, le téléspectateur peut prendre la mesure de la préparation physique et psychologique que nécessite une telle aventure.

Stade 2 a réalisé un reportage sur Jean-Christophe Lafaille, parti à la conquête du Makalu, 12ème sommet du monde à plus de 8000 mètres dans l'Est de L'Himalaya. Cette ascension s'est effectuée en Hiver, sans oxygène. Mais le reportage a été réalisé seulement à l'annonce de sa disparition. Il est sans doute regrettable qu'il ait fallu attendre cet événement tragique pour accorder un sujet à sa tentative. Il manque à l'émission une fenêtre qui permette de présenter la

préparation de ces sportifs d'exception. D'autre part, l'émission se terminant par une présentation des publications à lire, il aurait été judicieux de promouvoir lors de sa sortie le livre de Maud Fontenoy, "*Le Pacifique à la main*", retraçant sa traversée de l'Atlantique.

Cependant, la multiplication de ce type d'exploits ne rend pas possible leur médiatisation. N'y a-t-il pas des limites à montrer l'abnégation ? D'un autre côté, peut-on affirmer que tous les sportifs souhaitent la médiatisation ? La médiatisation de certains sports me semble en partie la cause de certains excès comme le dopage ? Médiatiser d'autres sports cela ne va-t-il pas entraîner les mêmes effets ? Avec la violence actuelle, surtout à la télé, faut-il médiatiser tous les sports de combats ?

e) Les risques liés à l'image

Par son pouvoir évocateur, l'image peut dénoncer par elle-même. Elle peut aussi alimenter la haine. L'édition de *Stade 2* précédant la Finale de la Coupe de France opposant l'Olympique de Marseille au Paris Saint-Germain contenait un sujet sur la sécurité; le match s'est pourtant déroulé sans heurts. Faut-il montrer la violence ou éviter la surenchère ? N'y a-t-il pas un risque à inciter de pseudo supporters à être encore plus violents ? Montrer l'ambiance festive autour d'un match n'est-il pas la seule réponse à la violence ?

Concernant le racisme, il est judicieux d'avoir recueilli les propos de Lilian Thuram, membre du haut conseil de l'intégration, très engagé sur ce problème. Les problèmes liés au racisme concernent principalement les supporters. A L'AS Roma cependant, les provocations sont venues du milieu de terrain Paolo Di Canio.

Stade 2 n'a pas traité de la même façon le comportement du joueur et celui des supporters. N'aurait-il pas fallu s'interroger sur l'avenir d'un joueur ayant proféré de tels actes ? La gravité du geste ne nécessitait-elle pas d'aller au-delà de la diffusion des images et d'interviewer un membre de la direction du club romain ? Un footballeur référent auprès de la jeunesse doit donner l'exemple.

f) Un fond encore trop machiste ?

Les contenus journalistiques

Dans une émission regardée par une majorité d'hommes (58 %), beaucoup de sujets sont consacrés aux sports masculins. Il n'y a donc pas équité. L'angle de l'émission du 16 octobre portait sur les femmes. Ce choix éditorial est-il entièrement imputable à *Stade 2* ? Il coïncide avec la parution de *L'Equipe féminine*, nouveau supplément du quotidien *L'Equipe*, d'ailleurs présenté en fin d'émission. L'annonce du débat concernant la pratique du sport chez les femmes dans *Soyons sport* (émission diffusée le dimanche soir sur *France 4*) montre l'intérêt que la femme peut susciter à l'heure actuelle.

Seules les femmes pratiquant un sport olympique sont à peu près équitablement médiatisées par rapport à leurs homologues masculins. Le tennis est un autre sport à bénéficier d'une égale médiatisation. Le retour de l'ex numéro 1 mondiale WTA, la Suissesse Martina Hingis a fait l'objet d'un sujet partagé avec le tournoi ATP (tournoi masculin) des internationaux d'Australie. Mais l'annonce de ce retour aurait peut-être mérité un sujet complet. Parallèlement, le retour de Nicolas Anelka, qui n'a pas l'envergure en football que peut avoir Martina Hingis dans son sport, a figuré parmi le premier sujet en ouverture de *Stade 2*.

L'effort de valorisation de la femme dans le sport apparaît en contradiction avec la rémanence d'un fond de discours machiste. Il subsiste une certaine misogynie dans nos sociétés : les femmes ne sont pas représentées dans tous les sports. Les sports qui n'associent pas la grâce à la femme sont encore les parents pauvres. A travers le football et le rugby, les femmes s'immiscent sur un territoire jusqu'ici réservé aux hommes. Ce qui explique la restriction de la représentation des femmes dans les sports non virils. La récente médiatisation de la boxe féminine apparaît comme une exception.

S'il est convenu que le football et le rugby féminin ne peuvent bénéficier d'une médiatisation régulière, ne pourrait-on pas leur octroyer une place en dernière partie du magazine ? L'Olympique Lyonnais féminin compte des joueuses américaines dont l'équipe nationale figure parmi les meilleures au monde. Un reportage sur ce club permettrait d'institutionnaliser l'image de ces sports chez les femmes.

Les médiateurs

Une seule femme, Marie-Christelle Maury est journaliste rédactrice à *Stade 2*. Hormis les

sports olympiques, Marie-Christelle Maury ne traite pas de sports masculins.

La faible représentativité des journalistes féminines dans *Stade 2* interroge. Les femmes s'intéressent-elles à cette discipline ? Ces constats participent-ils inconsciemment à faire perdurer un plafond de verre chez les femmes concernant leur intégration dans le journalisme sportif ? Cette question avait été soulevée lors d'une discussion improvisée dans l'émission. Il reste à espérer que le journalisme sportif de demain se féminise car les femmes peuvent offrir une autre vision d'un compte-rendu sportif. Elles constituent peut-être un nouveau potentiel quant à la médiatisation du sport.

A l'aune de cette étude de Stade 2, des propositions de reportages

2) PROPOSITIONS

a) Enquête sur des phénomènes de société à travers le sport : religion, femme et pratique sportive

Les reportages consacrés aux difficultés rencontrées par les sportives concernent les femmes étrangères. Qu'en est-il des femmes françaises d'origine étrangère ? Dans le monde musulman, la vision du corps féminin est taboue.

A la lumière de cette réalité, il serait intéressant de réaliser une enquête sur les sportives de haut niveau maghrébines qui sous la pression familiale, éprouvent des difficultés à pratiquer un sport tel que la natation ou l'athlétisme.

Le reportage pourrait fournir un état des lieux du nombre des pratiquantes à l'échelle nationale avec, pour chaque sport, un exemple dans un club. L'intérêt du sujet est de comporter des propos des filles des quartiers dits "sensibles", ceux des licenciés des Fédérations et des Directeurs Techniques Nationaux.

Cette enquête permettrait de montrer que le sport ne peut malheureusement pas résoudre tous les problèmes de société.

b) La culture de la différence

L'ouvrage de Mohand Ouahrani : "*La France tout un monde*" réunit sportifs reconnus et lambda, tous issus de l'immigration. De la même façon, ne pourrait-on pas réaliser un reportage

rassemblant sportifs valides et handicapés ? Si un valide prenait la place d'un " handi-fauteuil " et suivait son entraînement, cela conduirait peut-être à changer les mentalités. Porter plus l'attention à cette pratique devrait figurer parmi les priorités. D'ailleurs, pourquoi dissocier les sportifs handicapés ? Le terme " sport " n'est-il pas le plus approprié pour désigner ces athlètes en fauteuil ?

c) Le sport dans des conditions difficiles

Le sport curatif

L'émission ne peut-elle pas intégrer quelques reportages sur les asthmatiques ou hémophiles qui pratiquent le sport malgré leur handicap ? Cela permettrait de réhabiliter le sport souvent perçu comme un risque supplémentaire par le grand public. A cause de son image à risque, de nombreux enfants et adultes sont privés de cette fenêtre de plaisir que le sport peut apporter. Un tel reportage pourrait s'inscrire dans la lutte contre les préjugés.

L'Association " *A chacun son Everest* " du Docteur Christine Janin mérite un détour. Dans ce magnifique chalet au pied du Mont-Blanc, suivre ces enfants qui un jour ont croisé la leucémie sur leur chemin serait un message d'espoir et d'amour à une heure de grande écoute. Comme ils ont vaincu la maladie, ils vaincront le sommet.

Le sport carcéral

La pratique du sport en milieu carcéral pourrait faire l'objet d'un reportage intra-muros. Le football apparaîtrait ainsi comme un défouloir privilégié pour ces personnes en rupture sociale. Une humanité retrouvée autour d'un collectif amoureux du ballon rond.

Le sport des quartiers

Le suivi de l'entraînement de L'Equipe de France de rugby des quartiers pourrait être l'objet d'un reportage. Par la pédagogie éducative du rugby, ces joueurs issus des cités dites sensibles renouent avec des valeurs morales comme l'écoute et le respect. En pleine crise due aux violences urbaines, ce reportage permettrait de renforcer les liens sociaux à travers le sport.

Regard sur un autre journalisme sportif

Les compétitions internationales pourraient être l'occasion d'un reportage sur les journalistes sportifs issus de pays aux régimes peu démocratiques.

d) Historique du sport

Les origines du sport et leur mode de développement pourraient faire l'objet d'un sujet. Un reportage pourrait être tourné au Trinity College (Université de Cambridge) qui a accueilli la réunion ayant abouti à l'adoption des 14 premières règles ayant régi le football. Parés d'habits d'époque, les acteurs se concerteraient autour de ce qui fut établi alors : dimensions du terrain, durée de jeu, nombre de joueurs (entre 15 et 60 à l'époque).

CONCLUSION

Il est aujourd'hui de plus en plus difficile de tenir une émission multisports sur une chaîne hertzienne. Au sein du paysage audiovisuel français, *Stade 2* est la seule qui rend le plus compte de la diversité sportive et de la réflexion autour du sport, illustrant toujours la métaphore chère à Jean Réveillon : *"France Télévisions, le plus grand terrain de sport"*.

Le poids de l'argent dans le sport tend à faire perdre à cette émission sa vocation initiale : retransmettre équitablement tous les sports. Le besoin de présenter des résultats économiques conduit de plus en plus le service public à se comporter tel une chaîne privée et satisfaire les exigences de l'audience. Dans le tryptique du service public, *"informer, éduquer, distraire"*, il doit veiller à ce que le dernier mot n'empiète pas sur les deux premiers.

Aujourd'hui, le journaliste n'est plus un électron libre. *Stade 2* n'y échappe pas. L'émission est contrainte d'adopter un ton plus conciliant et doit ménager ses critiques. Sa difficulté est à la fois de refléter le "sportivement correct" et d'interpeller tout œil averti sur les déviances.

Il y a dix ans, Alain Vernon disait : *"S'il y a une émission où l'on peut tout dire, c'est bien Stade 2."* Ces propos seront-ils toujours valables dans quelques années ? *Stade 2* est une émission plurielle et ne doit pas l'oublier.

Annexes du mémoire

Médiathèque :

Emissions de *Stade 2* du 02 octobre 2005 au 30 avril 2006

Conducteurs de *Stade 2*

Bibliographie :

Livres :

Eric Maitrot, *Les scandales du sport contaminé*, Editions J'ai lu, mai 2005

Eric Maitrot, *Sport et télévision, Les liaisons secrètes*, Flammarion, septembre 1995

Paul Stéphane Manier, *Le journalisme audiovisuel, Techniques et pratiques rédactionnelles*, éditions Dixit, décembre 2003

Mohand Ouahrani, *La France tout un monde*, Le cherche midi, mai 2002

Daniel Riolo et Jean-François Pérès, *OM-PSG, les meilleurs ennemis, enquête " Histoire de d'une rivalité entretenue*, éditions Mango sport, septembre 2005

Journalisme sportif : le défi éthique, Les Cahiers du journalisme, Les presses de l'Université Laval, décembre 2002

Extraits de journaux :

L'Equipe du 16 décembre 2005 : propos de Guiseppe D'onofrio, hématalogue

Le Monde diplomatique, décembre 2005

Mémoire universitaire:

" *Les médias et le sport : le choix de l'éthique sportive est-il compatible avec la logique*

économique ? ", Agnès Vassart, juin 2005

Entretiens

Journalistes de *Stade 2* : Dominique Le glou, Alain Vernon, Jean-Louis Calmégane
Service d'études de *FranceTélévisions*